

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Ltq.	Ltq.	Ltq.
Constantinople.....	9	5.
Province.....	11	6
Etranger frs.....	100	frs...60

LE BOSPHORE

5me Année
Numéro 586
MARDI
11 OCTOBRE 1921
Le No 100 PARAS

Caisse: dix : laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS GOURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue de Petits-Champs No 5

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

"LA PATRIE AU DESSUS DE TOUT"

Les journaux de Paris nous ont apporté le texte complet du discours que M. Georges Clemenceau, entré vivant dans l'immortalité, a prononcé à Sainte-Hermine, au pied de la statue que, dans un élan spontané et unanime de reconnaissance patriotique — Blancs et Bleus rivalisant sur ce terrain — lui a érigée la Vendée, cette « terre de géants », se glorifiant elle-même en glorifiant celui de ses fils qu'elle juste titre on a surnommé « Le père La Victoire ».

C'est vraiment un beau morceau, d'une facture magistrale, d'une envolée superbe. Certes, au cours de sa longue carrière, M. Clemenceau a donné maintes preuves de son talent oratoire. Au Luxembourg comme au Palais Bourbon, un discours de lui était toujours un événement. Son argumentation précise et serrée, sa dialectique ne laissant de place à aucune échappatoire, sa logique rigoureuse et inflexible faisaient de lui, ainsi qu'on disait autrefois, à Athènes, de Platon, « la facile » des discours de ses adversaires.

Cette fois, en dégageant la philosophie de l'histoire de la guerre, en analysant les problèmes issus de la paix, en signalant les devoirs qui s'imposent aux patriotes, il a revêtu les sujets qu'il traitait d'une poésie d'autant plus savoureuse qu'elle semblait moins appelée par ceux-ci et surtout moins familière au tempérament si combatif, à l'esprit si incisif de l'orateur.

Jamais M. Clemenceau ne s'était élevé à cette hauteur de vues ; jamais il n'avait atteint cette profondeur de pensées ; jamais il n'avait trouvé des accents aussi émus, aussi pénétrants, aussi passionnés ; jamais il n'avait lancé d'appels aussi vibrants à la gloire de la patrie.

En lisant ces pages où il magnifie l'héroïsme et les sacrifices des poilus, où il chante l'hymne à la Victoire — dont il peut dire, avec un légitime orgueil, *pars magna fui* — où il exalte la patrie au dessus de tout « dans les pièges de la paix comme dans les convulsions de la guerre » une comparaison s'impose naturellement à l'esprit. On pense à Teutates l'Hercule gaulois, que la mythologie celtique représentait avec des chaînes d'or partant de la bouche pour aller s'attacher à ses auditeurs les liant invinciblement à lui.

Généralement, lorsqu'un homme d'Etat qui a quitté le pouvoir, après avoir présidé aux destinées du pays ; qui, depuis, s'est tenu retiré dans sa tour d'ivoire, se faisant une loi du silence, en dépit de toutes les attaques dont il est l'objet, quelque acerbes, quelque injustifiées même qu'elles soient, reparait dans l'arène politique, son discours est, à la fois, une apologie de ses actes passés et une critique des actes de ses successeurs.

Rien de pareil dans la manifestation oratoire de Sainte-Hermine où le vieux luteur annonce qu'il reprend le geste que, vainqueur, il avait déposé.

M. Clemenceau n'a pas jugé digne de lui de faire le plaidoyer *pro domo* ni de morigéner ceux qui, successivement, ont été appelés à l'honneur de parfaire la tâche qu'il avait dû laisser inachevée. Il ne se s'est même pas, ainsi qu'on aurait pu le supposer, au dire des indiscrets qui s'étaient produites avant la lettre, lancé dans ce qu'on appelle un « discours-programme ».

Ce n'est pas que M. Clemenceau affecte une sérénité olympienne le laissant indifférent aux polémiques que suscite le traité de Versailles. L'ardent patriote qui gagna la guerre n'avait pas désintéressé de la paix dont il disait lui-même « la paix est une question terrible ». Il a passé rapidement en revue tous les problèmes de l'heure présente, les marquant d'un simple trait, mais accentué et vigoureux et a exposé ce que devait être pour la France une « paix de justice ».

Il a insisté sur la nécessité du maintien de l'alliance et exprimé sa confiance que si l'heure de l'épreuve est venue pour elle, les Alliés en surmonteront toutes les difficultés. Faisant allusion aux pactes de garantie, il a indiqué que la conférence de Washington pourrait redresser « les fautes d'exécution » du traité de Versailles qui sont aujourd'hui d'évidence. Il s'est attaché à montrer de quelle importance vitale est pour la France le règlement des questions économiques avec l'Allemagne, et dans cet ordre d'idées, il n'a pu pas regretter les abandons consentis.

La péroraison dans laquelle l'orateur trace les devoirs envers la patrie serait tout entière à citer. Rares sont un aussi noble enseignement de patriotisme intelligent et fécond fut donné en un aussi noble langage.

M. de Baudry d'Asson, député de la Vendée, a été l'interprète fidèle du sentiment de la foule accourue à Sainte-Hermine de toutes les contrées de l'Ouest, en affirmant, dans le discours qu'il a prononcé que, dans les circonstances présentes, M. Clemenceau était, plus que tout autre, qualifié pour faire entendre la voix de la France. « La patrie au dessus de tout ».

A. de La Jonquière.

LES MATINALES

Dans le tramway deux jeunes personnes causent entre elles. L'une est debout près de la porte, l'autre a une place assise qu'elle n'occupe pas, puisqu'elle se tient debout, un genou sur la banquette, pour parler plus commodément avec son amie.

A une station monte une dame âgée, qui s'approche des deux jeunes filles et se tient debout. Deux stations passent. La place est toujours bloquée, mais inoccupée.

Alors la dame âgée, et qui est visiblement fatiguée, demande.

— Mademoiselle, si vous ne vous asseyez pas, voulez-vous me donner votre place ?

— Mais, Madame, je suis arrivée la première, riposte l'autre aigrement.

— Comme vous restez debout, je pensais...

— Je dois m'asseoir tout à l'heure, dit l'autre, sèchement.

Elle regardant son amie, elle éclata de rire, impoliment. Mais bientôt, devant les regards de réprobation de tous les témoins elle baissa les yeux et tout de même s'assied.

Et les hommes, les pauvres hommes qu'on accuse toujours de manquer de galanterie, n'osaient pas trop témoigner de leur ironique indignation.

Le sexe faible, n'a-t-il pas droit à tous les égards ?

La guerre en Anatolie

Dans la région de Guemlek

Un radiogramme transmis par le contre-torpilleur grec Niki dit :

« Une colonne grecque, s'élançant de Guemlek, a attaqué des forces ennemies composées d'irréguliers. Après les avoir culbutées elle a procédé au débâlement de toute la région. »

Le contre-torpilleur Niki, par un feu violent d'artillerie, a précipité la fuite désordonnée de l'ennemi qui abandonna plusieurs tréas, des prisonniers et des mitrailleurs.

Communiqués officiels helléniques 7 octobre

Front d'Eski-Chéhir. — A notre gauche débâlement de la vallée du Sakaria de débâtements ennemis.

Front d'Afion-Karahissar. — Deux épars d'infanterie et d'artillerie, de part et d'autre.

Généralissime PAPOULAS 8 octobre

La grande bataille commencée le 17 (v.s.) dans la région d'Afion-Karahissar, s'est terminée aujourd'hui par une victoire éclatante de nos troupes. L'ennemi, après le retour de notre armée aux positions fixées d'avance au front d'Eski-Chéhir, a cherché à faire une attaque stratégique par une surprise, en profitant aussi de changements atmosphériques, qui ne permettaient pas de reconnaître les aéroplanes, en concentrant ses forces principales dans la région d'Afion-Karahissar à l'est, au nord est au sud-est d'Afion-Karahissar.

Nos troupes ayant entrepris tout d'abord une contre-attaque ont forcé l'ennemi, effectuant l'offensive à se maintenir sur la défensive.

La bataille a continué ainsi, l'ennemi se renforçant toujours, mais perdant consécutivement du terrain devant les excellentes attaques de nos troupes jusqu'à ce que se voyant sur le point d'être cerné par nos forces considérables arrivées du nord, il a pris la fuite en désordre vers l'est et s'est arrêtée à l'est toujours poursuivi.

Des récits des prisonniers, il ressort que dans ces forces il y avait dix divisions d'infanterie, et trois divisions de cavalerie.

Par cette victoire éclatante, il ressort que les troupes ennemies ne sont pas en état de se mesurer avec les nôtres en champ ouvert.

Au front de Dorylée (Eski-Chéhir), nos forces ont poursuivi des détachements mixtes au nord du Boz-Dagh, au delà du Sakaria, en leur infligeant de graves pertes.

Dans la région de Kios (Ghemlik), de Kios, une de nos reconnaissances d'offensive a dispersé et poursuivi des concentrations ennemies.

PAPOULAS

Communiqués nationalistes 7 octobre

Au nord d'Eski-Chéhir, aux environs de Tekédjiler, nos cavaliers ont infligé des pertes sérieuses à l'ennemi qui a attaqué avec des forces supérieures.

A la suite de notre contre-offensive dans le secteur d'Afion-Karahissar, de mitrailleuses, des grenades à main ont été saisies et des prisonniers ont été faits.

8 octobre

Dans le secteur d'Eski-Chéhir, feu d'artillerie et d'infanterie.

Des concentrations ennemies ont été remarquées à l'arrière.

Dans le secteur d'Afion-Karahissar, activité de reconnaissances.

Rome, 9. A.T.I. — La presse italienne est informée de source certaine que les opérations militaires en Anatolie entreront bientôt, en dépit de la rigueur de la saison, dans une phase très active.

Moustafa Kémal pacha a passé en revue les divisions qui sont prêtes à partir pour le front, en vue de l'intensification des combats. Le grand parlement, lors de sa dernière réunion a demandé la continuation

tion de la campagne et le renforcement de la contre-offensive. Moustafa Kémal pacha a déclaré aux représentants de la presse qui l'ont interpellé au moment du départ pour le front que l'armée kémaliste est habituée à combattre pendant l'hiver et qu'il n'y a aucune raison d'envoyer dans les tranchées.

M. Gounaris reçu par le roi

Rome, 9. A.T.I. — On télégraphie d'Athènes que M. Gounaris a été reçu en une longue audience par le roi. Les délibérations ont porté sur les déclarations qui seront faites par le gouvernement devant le parlement.

Rome, 9. A.T.I. — Commentant la décision du gouvernement grec de convoquer l'assemblée nationale en vue de statuer au sujet de la continuation ou de la cessation des hostilités en Asie Mineure, la presse italienne exprime unanimement l'opinion que les dirigeants d'Athènes ainsi que les représentants de la nation doivent méditer la question avec tout le sérieux qu'elle comporte.

La guerre en Anatolie, dit le *Cortiere* de Sera s'est prolongée plus qu'il ne fallait. Les alliés ont permis aux deux belligérants d'opérer le règlement du conflit oriental par les moyens qu'ils ont choisis.

Les gouvernements de l'Entente ne peuvent s'empêcher actuellement de constater que ces moyens ont complètement échoué. Cette constatation n'intéressant pas simplement les alliés, elle a été notifiée avec toutes les déductions qui en résultent, aux dirigeants d'Athènes et d'Angora.

Rome, 9. A.T.I. — Suivant des nouvelles parvenues d'Anatolie, les journaux de Rome annoncent que le grand parlement national d'Angora envisage un nouvel emprunt en Russie.

Pour la continuation de la campagne d'hiver le gouvernement d'Angora a déjà demandé au parlement les fonds nécessaires.

La tournée du Sheikh Senoussi

Le Sheikh Senoussi a télégraphié à Moustapha Kémal qu'il a entrepris une tournée d'inspection parmi les tribus, avec sa suite et certains chefs de tribus. Le but de cette tournée est de recueillir de l'argent et des vivres et de recruter des volontaires en faveur de l'armée kémaliste.

Les Grecs en Asie Mineure

Paris, 8. T.H.R. — M. Sterghiadès a fait savoir que le haut-commissariat à Smyrne est supprimé et que l'administration des territoires occupés portera désormais le nom de « Administration générale hellénique d'Asie Mineure ». L'application des lois grecques entrera bientôt en vigueur.

France et Turquie

Echange de prisonniers avec les kémalistes

Beyrouth, 8. T.H.R. — Le général Dufieux, commandant la première division de l'armée au Levant, s'est rendu aux avant-postes pour souhaiter la bienvenue, au nom de la France, aux cinq officiers, quatre-vingt-quinze sous-officiers et soldats, malades ou blessés, que les kémalistes échangent avec les autorités françaises, contre des prisonniers turcs, également invalides.

Constantinople, 9. T.H.R. — A la suite de la libération des prisonniers français, le général Gouraud a donné l'ordre de mettre en liberté immédiate tous les prisonniers de guerre turcs, aussi bien que les détenus politiques.

Paris, 9. T.H.R. — Un message Havas annonce qu'un premier groupe de prisonniers français détenus par les Turcs, vient de quitter Angora pour Adalia d'où il s'embarquera à destination de Marseille.

APRÈS LE PROCÈS TORLAKIAN

Ce que dit l'avocat du meurtrier

Me Himayak Hosrovian, avocat qui a si brillamment défendu Torlakian, a déclaré à un rédacteur du *Djagadamerd* qu'il a des raisons plausibles de croire que son client est considéré par la cour martiale comme « insensé » et partant irresponsable et que les dispositions légales requises en pareils cas lui seront appliquées.

Le président de la cour martiale britannique a offert samedi soir un banquet en l'honneur de Me Hosrovian, à l'Hôtel Tokatlian. Y ont assisté : le major Friz bey, président de la cour, les capitaines Barclay et O'Connor, membres de la cour, le capitaine Crippons procureur général, Me Hosrovian, Me Mizzi et l'interprète M. Zorag Zorayan, ainsi que Haïdar Rifat bey, l'avocat de Djivanchir, et Daniel bey.

Me Hosrovian a prononcé au cours du banquet un speech dont nous extrayons les passages suivants :

« Je m'estime heureux d'avoir aujourd'hui l'honneur de me trouver parmi de nobles personnalités qui sont appelées par le gouvernement de S. M. Britannique à appliquer la justice dans ce pays où l'on considère la nation britannique comme la nation la plus magnanime du monde. Pour exprimer mon profond respect et mon extrême admiration pour votre histoire, vos traditions ainsi que pour le sentiment inné de la justice qui constitue le trait fondamental du caractère moral de tout Anglais, je vous prie de boire à la santé de S. M. Britannique, en qui s'incarne le génie de la nation anglaise. »

En s'arrêtant de chacune des audiences de ce procès je me remémorais, pour en confirmer l'exactitude, l'opinion de Taine et de Fauriol, représentants autorisés de la pensée française, et selon laquelle le juge anglais symbolise les deux traits fondamentaux du caractère britannique : l'indépendance et la justice. J'ai eu l'occasion de retrouver ces caractéristiques en votre personne et dans tous les ordres qui émanaient de vous. Votre cour a été une école pour moi. Je dois également rendre hommage à votre mémoire prestigieuse qui n'a rien laissé échapper durant la longue période d'interrogatoires.

Dans la zone d'Ismidt

Les autorités compétentes ont adressé à la Sublime Porte une note aux termes de laquelle les postes de gendarmerie situés dans la zone neutre d'Ismidt, entre Dardjida et Chilé, seront remplacés par des postes turcs à partir du 15 octobre.

Des instructions en conséquence ont été données au gouverneur de Scutari.

Cette décision aurait été accueillie avec satisfaction dans les cercles de la Sublime Porte.

La conférence de Kars

Kiazim Kara-Békir, commandant des forces kémalistes du front oriental et président de la conférence de Kars, a adressé un long télégramme à Moustapha Kémal dans lequel il lui expose les travaux de la conférence dont le résultat sera, dit-il, de nature à dépasser toutes prévisions. Le télégramme relève tout particulièrement l'attitude amicale et confiante des délégués russes.

UNION FRANÇAISE

L'Union Française se propose de graver les noms des Français morts au Champ d'Honneur dans les rangs de l'armée française au cours de la guerre (1914-1918). Les familles ou les amis sont instamment priés de faire connaître le nom des morts à l'Union Nationale des Combattants (Union Française), rue Cabristan 41 Péra.

Nous rappelons que c'est le 15 octobre que sera close la souscription ouverte parmi les membres de la Colonie, pour l'apposition de la plaque de marbre où seront gravés les noms des morts français de la guerre.

Un drame à la cour criminelle

Chah-Ismaïl tué en pleine audience

Le meurtrier voulait venger son frère

Dimanche, à la cour criminelle de Stamboul s'est déroulée une scène dramatique sans précédent dans les annales judiciaires turques. Nous ne savons pas si une cour d'assises européenne ou même américaine — bien que l'Amérique soit le pays de l'extraordinaire — ait jamais été le théâtre d'une scène semblable.

On jugeait Chah Ismaïl. L'audition des témoins était terminée. Le procureur général avait prononcé son réquisitoire. L'avocat de la partie civile avait parlé. Deux des avocats de la défense avaient également prononcé leurs plaidoiries, et le troisième, Eyoub Sabri bey, était sur le point de terminer la sienne, lorsque le frère d'Ismaïl bey — l'un des victimes de Chah-Ismaïl — Chevet bey, un jeune homme mince, brun, âgé de 23 à 24 ans, se dressa soudain, et braquant son revolver, sur l'accusé, fit feu à plusieurs reprises.

Voici comment les choses se sont passées.

Ainsi que nous l'avons dit, Eyoub Sabri bey terminait sa plaidoirie.

— Votre honorable cour, disait-il, ne craint qu'une seule puissance : celle de Dieu. Songez que ce tribunal devra rendre compte un jour de ses actes à un autre tribunal placé au dessus de tous. Si vous êtes convaincus de la culpabilité de Chah-Ismaïl, vous pouvez prononcer un verdict reconnaissant l'accusé coupable d'avoir tué Yousouf bey sous l'empire de la colère, et Ismaïl bey, par erreur. Devant tout autre verdict de culpabilité, nous nous inclinons et l'accusé marcherait au supplice sans faiblir. Mais, persuadé des sentiments de haute justice et d'équité de cette cour, je ne doute pas...

Juste à ce moment, Chevet bey, qui se tenait assis auprès des avocats de la partie civile se dressa brusquement...

Bousculant l'un de ces derniers : Me Djémil bey, il s'avança vers Chah-Ismaïl assis à son banc.

Un frisson parcourut la salle, car on comprit que quelque chose de grave allait se passer...

On ne se trompait pas. Sortant un revolver, Chevet bey visa Chah-Ismaïl et tira un coup.

Il semble que cette première balle n'atteignit pas son but, car Chah-Ismaïl se leva et se mit à rire, puis il essaya de sortir du carré réservé aux accusés. Tandis que les agents de police et les gendarmes l'en empêchaient, une seconde détonation retentit.

Cette fois, Chah-Ismaïl chancela, tourna sur lui-même et s'abattit la face contre terre.

Chevet bey se préparait à tirer un troisième coup. Mais un agent de police lui saisit la main. Chevet bey avait déjà appuyé sur la gachette. Le coup partit, et la balle atteignit légèrement à l'oreille un des avocats de l'accusé, Eyoub Sabri bey.

On peut se figurer l'émotion du public et la tumulte qui s'ensuivit. Ce fut un saut qui peut...

Afin d'empêcher la fuite de complices du meurtrier — pour le cas où il en aurait, — la police avait pris des mesures immédiates. Ainsi les portes de la salle furent fermées, et ceux qui s'y trouvaient encore ne purent sortir qu'un à un. Ils étaient fouillés.

Arifi bey, sous secrétaire d'Etat à la justice ; Essad bey, directeur général de la police ; Fevzi pacha, commandant de la place ; Ali Kémal pacha, commandant en chef de la gendarmerie, ainsi que les chefs des différentes sections de la direction générale de la police s'étaient aussitôt rendus sur les lieux.

Un service d'ordre fut organisé autour du ministère de la justice. Tous ceux qui en sortaient étaient fouillés.

Une fois ces dispositions prises, les fonctionnaires judiciaires et ceux de la

Interim

police entrèrent dans la salle d'audience en vue des constatations. Il y avait là le procureur impérial Djénil bey, le juge d'instruction Essad bey, les médecins légistes Sabit et Haidar beys, etc.

L'examen du cadavre établit que la victime avait reçu deux blessures : l'une au bras, sans importance. L'autre, à la tête, qui avait déterminé la mort.

Sur le banc où était assis Chah-Ismaïl a été trouvée une balle de revolver, mais d'un autre calibre que celles dont l'accusé avait été atteint. En outre, sous le banc ont été trouvées plusieurs douilles vides.

Le juge Essad bey, chargé d'instruire l'affaire, fit venir aussitôt Chevet bey et procéda à son interrogatoire.

— Je m'appelle Chevet, dit-il, mon père s'appelle Hadji Ibrahim. J'habite à Cadikouy, Yeldevrims, et suis professeur à l'école modèle.

— Pourquoi avez-vous commis ce crime ?

— Je n'ai pas pu me maîtriser.

Chevet bey se mit à sangloter.

— Depuis cinq mois, j'endurais un véritable martyre. Depuis la mort de mon

frère, je ne savais plus ce que je faisais... Le travail m'était impossible. J'ai assisté à toutes les audiences du procès. Mais je parlais, sans attendre jusqu'à la fin. Je craignais de me laisser aller à quelque extrémité...

Et les sanglots du meurtrier redoublèrent.

— Oh ! articula-t-il, j'ai peur... J'ai peur...

— De qui avez-vous peur ? Seriez-vous menacé ?

— Vous ne savez pas... Vous ne sauriez savoir... Ces gens sont capables de tout.

— Quelles sont les personnes qui vous font peur ?

— Je ne peux pas me rappeler maintenant... Peut-être me souviendrai-je plus tard.

Interrogé par un rédacteur de l'Akham Tahir bey, procureur général près la cour d'appel, a déclaré :

— Nous nous occupons de cette affaire. Une enquête minutieuse se poursuit. Cependant, la loi m'interdit de vous faire la moindre déclaration à ce sujet.

par devoir de reconnaissance envers nos amis américains. M. Briand exprimera à Washington les sentiments de la France. Aucun pays n'a plus que la France le désir de limiter les charges militaires, de donner au travail le plus grand nombre d'hommes jeunes ; mais aucun pays plus que la France n'a le devoir de rester armé tant que sa sécurité n'est pas assurée.

Si la France, pendant quarante ans au cours desquels, malgré sa mutilation, elle a maintenu la paix, n'avait pas su se donner une armée, que serait aujourd'hui la paix du monde ?

La France a supporté le choc parce qu'elle était forte. La paix a été sauvée. Quand on voit la beauté de sa patience dans la force, poursuit M. Briand, il faut vraiment avoir comme un besoin de calomnie pour lui attribuer des rêves de guerre perpétuelle, des arrière-pensées d'impérialisme. La France a déjà répondu à ces accusations, par sa modération, et il n'y a plus personne dans le monde qui soit prêt à accumuler de pareilles calomnies.

M. Briand, en se déclarant partisan d'une politique d'apaisement, en montrant comment la République s'est identifiée à la France, et en affirmant la force morale de la France et sa confiance dans l'avenir, termina son discours sous une immense ovation.

Après l'accord de Wiesbaden

Paris, 10. T.H.R. — De retour de Wiesbaden, M. Loucheur s'arrêta à Neukirchen, territoire de la Sarre, où il fut reçu par M. Bault, président de la commission administrative du territoire de la Sarre.

M. Loucheur visita plusieurs exploitations minières.

La presse française continue à exprimer sa satisfaction pour les résultats des négociations conduites par M. Loucheur.

Le Petit Parisien écrit que l'accord de Wiesbaden est une nouveauté pour les relations franco-germaniques. Cet accord est la première manifestation de bonne volonté de la part du gouvernement allemand, et un premier pas dans la voie de la paix.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

M. Marchetti, l'ex-ter secrétaire du Haut-Commissariat de Grèce, nommé en la même qualité à Sofia, est parti dimanche pour aller rejoindre son poste. Tous nos vœux accompagnent le distingué diplomate dans ces nouvelles fonctions où il fera preuve des mêmes qualités de tact et de finesse qui lui ont valu tant de sympathies en notre ville.

M. Georges Exiataris, plénipotentiaire de Thrace à l'Assemblée nationale de Grèce, est parti avant-hier pour Gallipoli, d'où il rejoindra Athènes pour assister à l'ouverture des travaux parlementaires.

Déclarations de Said Chamil bey

Said Chamil bey, fils du Cheikh Chamil, est arrivé dimanche venant de Trébizonde. Il a fait les déclarations suivantes à des journalistes turcs : « Le but de mon voyage est de faire un long séjour à Constantinople. L'Anatolie continue sa lutte nationale. Grâce lui soient rendues. Tout le Caucase se trouve actuellement entre les mains et sous l'administration des bolcheviks.

Dans ces conditions, l'avenir de cette contrée est fort incertain. Les nouvelles concernant l'expédition en Anatolie de forces du Caucase du Nord sont infondées. Aucune troupe n'a été jusqu'ici envoyée en Anatolie qui n'a d'ailleurs nul besoin de renforts de l'étranger par la voie de Caucase.

Au palais
Zia pacha, ministre de la guerre, s'est rendu hier au palais. Il a été reçu en audience par le Sultan à qui il a présenté ses remerciements pour l'intérêt que le souverain lui a témoigné durant sa maladie.

Conseil des ministres
Le conseil des ministres s'est réuni hier sous la présidence du grand vizir Tevfik pacha.

Mariage

Hier, à 10 heures du matin, a été célébré en l'église de St-Louis des Français, au milieu d'une nombreuse et élégante assistance d'officiers, d'amis et de parents, le mariage de M. le baron Joseph Gelibert, médecin aide-major de 1^{re} classe au 37^{me} régiment des tirailleurs algériens, avec la toute gracieuse Mlle Marguerite Muller, nièce de l'ancien directeur général de la Compagnie des chemins de fer orientaux. Le général Priou a bien voulu honorer la cérémonie de sa présence.

Le baron Gelibert est un brillant officier devant qui s'ouvre la plus heureuse carrière.

Quant à Mlle Marguerite Muller, elle est douée de qualités de cœur et d'esprit que fera désormais valoir la baronne Gelibert avec autant de simplicité que de charme.

Nous nous faisons un réel plaisir de présenter nos meilleures félicitations et nos vœux les plus cordiaux aux nouveaux mariés et à leurs familles.

Les terrains incendiés

La préfecture de la ville a dressé les cartes et devis des terrains incendiés de Fatih. Une commission technique procédera sur les lieux à partir du 1^{er} novembre au lotissement des terrains. Une large avenue sera ouverte, allant de Fatih à Djoubaï, comme celle de Taxim.

La préfecture est en pourparlers avec une Société américaine pour la construction d'immeubles en pierre d'un même modèle sur les terrains incendiés, et ce afin d'augmenter ses revenus et d'embellir la ville. La préfecture proposera à la Société des plans la construction d'une ligne de Fatih passant par Djoubaï pour aboutir à Eyoub, de celle d'Emin-Eann Eyoub dont le projet serait à l'étude.

Péra Palace

« Aujourd'hui mardi : à 8 h. 1/2 Dîner concert. »

Guaranty Trust Company

La succursale de Constantinople de la Guaranty Trust Company de New York a reçu un câblogramme de son siège central de New-York l'informant qu'au cours d'une réunion de l'association des Directeurs tenue le 6 octobre, M. William Potter, président de cette association, a été élu président de la Guaranty Trust Company et M. Charles Sahin, président de l'association, à l'unanimité. Deux nouveaux directeurs ont été également nommés : Mrs. Edward E. Stottinius, et M. George Whitney, tous deux de la banque J. P. Morgan et Co, New-York.

Le milliardaire Vanderbilt

Le milliardaire américain Vanderbilt, arrivé récemment à Constantinople, a eu avant-hier une entrevue avec le ministre des affaires étrangères.

Le grand financier recueille des renseignements sur la situation politique et économique des divers Etats. Il est parti le soir-même pour la Bulgarie.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

L'Europe a commencé à comprendre

Le Tevhid estime que l'Europe aussi a commencé à comprendre que les bruits de médiation que les Hellènes ont fait courir après la bataille du Sakaria étaient des balcons d'essai et qu'une tentative de médiation n'a pas de chance dans les circonstances actuelles, d'être favorablement accueillie.

Le Tevhid conclut ainsi :

Il y a moyen de faire sortir la Grèce de l'impasse où elle s'est engagée. Or si l'Europe désire réellement régler d'une façon sérieuse la question d'Orient, elle doit, en premier lieu, faire sortir les Hellènes de l'Anatolie. Une fois cela accompli, une entente avec les Turcs deviendra très facile. D'ailleurs, l'Anatolie — quelques bruits qu'aient propagés les malveillants n'a jamais été hostile à l'Europe.

Au contraire, elle est toute prête à s'entendre avec elle, pourvu que ses droits vitaux soient reconnus. Si cette entente ne s'est pas réalisée jusqu'ici, c'est parce que la Grèce y a formé obstacle. Une fois cet obstacle disparu, l'accord se réalisera facilement.

Le patriarcat et Constantin

Le Vakit s'exprime ainsi au sujet de l'attitude du Fanar vis-à-vis du roi Constantin :

Avant-hier, les officiers de la Défense nationale se trouvant dans notre ville ainsi que de nombreux Grecs de Constantinople ont tenu au Zographion une réunion à laquelle a assisté également le locum tenens du patriarcat.

Alors qu'il est interdit au patriarche de s'occuper de politique, la présence du locum tenens à une réunion organisée en faveur des Grecs irrédimés (!) montre d'une façon suffisamment claire quel foyer d'excitation est le patriarcat du Fanar, sous sa forme actuelle.

Le locum tenens s'est joint aux vœux formés par les officiers de la Défense nationale pour le triomphe de la politique vénézioliste. Il a ajouté :

— Au cas où le roi Constantin ne ferait pas droit aux revendications des Grecs irrédimés, le patriarcat a assez de pouvoir pour l'y contraindre.

N'y a-t-il pas un autre moyen ?

Dans le Peyam-Sabah, Ali Kemal bey se demande si, pour sortir de la situation actuelle, il n'y a pas un autre moyen que la guerre.

Il s'exprime ainsi :

Nous nous consolons en répétant sans cesse que les Hellènes ont été battus, qu'ils ont éprouvé toutes pertes, etc.

Tout cela est très bien. Mais ce cher sol de l'Anatolie, jusqu'à Eski-Chéhir est toujours foulé par les bottes grecques.

D'un bout à l'autre, ce territoire est transformé en un champ de ruines. Pour mettre fin à cette situation, n'y a-t-il pas un autre moyen que la guerre ?

Répondre négativement à cette question ne serait-ce pas condamner cette nation à l'anéantissement.

Depuis deux ans que dure l'état de

guerre, les plus grands malheurs se sont abattus sur le pays, de la capitale jusqu'aux provinces.

Qu'advient-il si cet état de choses se prolongeait encore deux années ?

PRESSE GRECQUE

Les solutions possibles

Le colonel Condylis, continuant dans le Proia la série de ses articles politiques, expose la situation actuelle de la Grèce au point de vue des affaires intérieures aussi bien que des affaires étrangères et présente deux solutions susceptibles d'après lui d'assurer le salut de la nation.

« Aucune solution en tout cas ne peut être discutée si elle ne comporte comme première condition l'abdication du roi. En admettant cette base examinons quelle solution serait la plus avantageuse du point de vue national. A mon avis deux seules sont possibles :

1^o Abdication du roi et formation d'un ministère inspirant d'une part confiance aux puissances et d'autre part à même de soumettre à l'intérieur les deux camps à l'idée du devoir envers la patrie.

2^o Renversement du régime actuel par une révolution populomilitaire.

Il est superflu d'ajouter qu'il faudrait être fou pour préférer celle-ci à celle-là.

PRESSE ARMÉNIENNE

Mise au point

Le Djagadamard analyse la plaidoirie de Haidar Rifaat bey au procès Torlakian et estime qu'elle est un tissu d'arguments à la turque.

Notre confrère déclare que la plaidoirie de Me Hosroviau reproduite en quelques lignes par les journaux turcs est une réponse indirecte à toutes les objections possibles et imaginables qu'un avocat turc quelconque pourrait concevoir.

Haidar Rifaat bey termine par ces mots : « Je souhaite que vous soyez guidés par le droit et la vérité. » Voilà le conseil que l'avocat turc donne aux juges anglais. Ces mots prêtent à rire dans la bouche de gens qui ont de tout temps évité et évitent encore d'entendre la voix du droit et l'équité et de la vérité.

Il est insensé de magnifier et de sanctifier des criminels tels que Djivançhir qui ont fait du mal à leur propre pays et à leur peuple.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Suzanne Grandais est-elle morte ?

Non ! puisque à partir de ce jeudi 13 octobre elle revivra SEULEMENT POUR 4 JOURS au Ciné Etoile dans SIMPLETTE, pour céder ensuite la place dès lundi prochain, 17 octobre, aux DEUX GAMINES.

La Transformation d'un de nos plus grands cinémas

LE CINÉ-AMPHI ROUVRE SES PORTES

Samedi prochain à 10 h. du soir

avec

LA COURSE DU FLAMBEAU

Chef-d'œuvre d'Art Cinématographique de Paul Hervieu

Les anciens habitués de ce vaste et si confortable local, les amateurs d'Art Muet, le « high life » de notre capitale, le tout Péra enfin, se donnera rendez-vous incontestablement samedi soir, 15 octobre au Ciné-Amphi qui rouvre solennellement ses portes ce jour-là après une clôture de deux semaines.

La Direction du Ciné-Amphi passe en d'autres mains. Les nouveaux exploitants ont tenu avant tout à embellir la salle. Une pléiade de spécialistes, de contremaîtres et d'ouvriers a été engagée afin de transformer de fond en comble — sous l'œil vigilant d'un spécialiste Européen — ce vaste vaisseau afin de lui permettre de mieux répondre encore aux exigences actuelles de la cinématographie.

Et comme la vraie saison de l'Amphi en hiver, le chauffage central y a été installé. Le public n'aura plus à gèler. La température de la salle sera la même du premier gradin au dernier de cet amphithéâtre d'où l'on voit l'écran n'importe où que l'on se place, sans avoir à risquer un torticolis.

Les plafonds, les frises et les parois ont été repeintes et deux rangées de confortables fauteuils en osier y ont été ajoutées. L'écran a été agrandi et un riche encadrement électrique le contournera ce qui durant les pauses irradiera la scène

UNION des ANCIENS ÉLÈVES des Ecoles supérieures de Commerce de France

Groupe de Constantinople

Sous le patronage de la Chambre de Commerce Française de Constantinople

COURS COMMERCIAUX

Les cours fonctionneront du 1^{er} Novembre au 31 Mai. Ils auront lieu de 6 h. 1/2 à 7 h. 1/2 du soir. A la fin des cours, des certificats seront délivrés aux auditeurs après examen.

Cours du premier degré réservés aux Jeunes gens et Jeunes filles âgés d'au moins quinze ans, connaissant la langue française, ils auront lieu : lundi, mercredi et vendredi de 6 h. 1/2 à 7 h. 1/2.

Cours de second degré réservés aux Jeunes gens et Jeunes filles connaissant déjà la comptabilité, ils seront mixtes et auront lieu : mardi, jeudi et samedi de 6 h. 1/2 à 7 h. 1/2.

Les cours sont gratuits. Droit d'inscription 2 Lqs par semestre. Les inscriptions sont reçues de 10 h. à midi et de 5 h. à 6 h. chez Mr. de Merchi Chambre de Commerce Française, Union Française, Péra.

En quelques lignes

La prochaine séance de la Société impériale de médecine aura lieu de vendredi 14 octobre à 6 h. 1/2 h. A l'ordre du jour : Sur le syndrome lombaire, par le Dr Al. Sarantis Papadopoulos.

Selon le Tevhid-Efkar le départ de Malte des détenus turcs unionistes a été différé jusqu'à la fin du mois courant, les négociations relatives à l'échange des prisonniers anglais et turcs n'étant pas encore terminées.

Le nombre des immigrants arrivés de la Marmara étant fort considérable une commission spéciale s'occupe de leur logement.

Moustapha Bey, ex-caïmacam d'Ada-Bazar, a été jugé hier par devant la cour martiale.

Le conseil de la Dette Publique a offert hier, à midi, à Faik Nuzhet bey, ministre des finances, un déjeuner au Cercle d'Orient.

La corporation des mahonniers et celle des chalandiers ont présenté au ministère de l'intérieur une déclaration pour l'informer qu'elles ont adhéré au parti socialiste.

Le Sipahi Odjaghi (Jockey-Club) a été cédé en location, pour une période de 50 ans, à une société anglaise, pour la somme, payable par anticipation, de 50.000 livres sterling.

Le hant-commissaire japonais a fait visite hier au grand-vizir Tevfik pacha.

Paris, 8. T.H.R. — On apprend que l'état de siège sera levé en Bavière, le 15 octobre prochain. Les journaux de gauche qui avaient été suspendus vont reparaître. — Varsovie, 8. — La foire de Lwow qui a eu un grand succès a été fermée mercredi. La valeur des transactions conclues s'élève à 20 milliards de marks.

NOS DÉPÊCHES

La conférence de Washington Londres, 10 oct.

M. Lloyd George a conféré hier soir avec l'ambassadeur d'Amérique à Londres au sujet de la question du désarmement. Le « Daily Telegraph » croit savoir que l'ambassadeur des Etats-Unis est intervenu personnellement en faveur de la participation de M. Lloyd George à la conférence du Pacifique.

(Bosphore)

Londres, 10 oct.

Un radié de Tokio annonce que le ministre des affaires étrangères sera le chef de la délégation du Japon à la conférence du Pacifique.

(Bosphore)

Les événements de Grèce

Londres, 10 oct.

A la veille de la réunion du parlement grec, la presse londonienne souhaite aux représentants du peuple hellène d'avoir la compréhension réelle de la situation politique et de prendre sans hésitation la décision qu'ils estimeront la meilleure pour l'avenir de la Grèce.

(Bosphore)

A Venise

Venise, 10 oct.

Sont attendus incessamment ici le marquis Della Torretta, ministre des affaires étrangères d'Italie, le comte Banfy, ministre des affaires étrangères de Hongrie et Schoeber, chancelier d'Autriche.

(Bosphore)

Rome, 10 oct.

Le premier ministre, M. Bonomi, a déclaré au conseil des ministres d'hier, que le conflit austro-hongrois constitue un grave danger pour la paix de l'Europe centrale.

(Bosphore)

M. Albert Sarraut à Dakar

Paris, 9. T.H.R. — Après un parcours par rail et automobile de dix-huit cents kilomètres dans l'intérieur de la Guinée. M. Albert Sarraut, ministre des colonies, est reparti de Konakry, le 5 octobre.

Le ministre a été l'objet d'un accueil enthousiaste à Dakar où la population des quatre communes avait organisé une réception vraiment triomphale.

Le gouverneur général, M. Merlin, a retracé le rôle éclatant du Sénégal dans la formation de la fédération africaine et la solidarité de toutes les populations, indissolublement liées à la France.

M. Merlin a réclaté l'aide vigoureuse de la métropole pour que Dakar devienne un grand port mondial et puissant.

En réponse, le ministre des colonies a déclaré la France responsable de l'immense capital humain constitué par ses protégés. Elle n'admet pas une vie partagée en deux clans les êtres supérieurs et les êtres inférieurs ! Accepter cette pensée serait décourager l'effort humain. Nous devons aider l'évolution de nos frères attardés. La France n'est pas Carthage ! Elle n'a pas appelé à elle, à l'heure critique, des mercenaires, mais ses enfants. Son droit de commander ses protégés est basé sur la civilisation qu'elle a accumulée au cours des siècles.

La politique française

Discours de M. Briand à St-Nazaire

Paris, 9. T.H.R. — Dimanche, M. Aristide Briand, président du conseil, a prononcé à St-Nazaire un discours qui fut haché d'applaudissements enthousiastes et qui fut salué, après la péroraison par une ovation indescriptible.

M. Briand affirme d'abord son désir de répondre à certaines critiques ; il rappelle qu'après avoir fait des sacrifices, la France avait droit dans le monde à une des premières places.

M. Briand proclama que sa politique avait eu pour but de montrer ce qu'est un grand pays qui ne veut pas abuser de sa force et veut poursuivre le triomphe de son droit dans la paix du monde. Un des premiers devoirs de la France était de s'employer de tout son cœur à assurer l'équilibre mondial indispensable à la vraie paix, et assurément durable. M. Briand insista sur la nécessité de ne pas égarer l'opinion publique, de ne pas lui faire concevoir des espérances trop vastes. Il rappela les difficultés au milieu desquelles le traité de Versailles fut élaboré au lendemain de la victoire ? Peut-on donc prétendre aujourd'hui faire une œuvre parfaite ? Le traité est un perpétuel avenir qui vaut seulement par l'accord des alliés.

M. Briand montra ensuite que, conformément au traité, la commission des réparations avait pu enfin fixer le montant de la dette allemande et l'état des paiements. Mais le traité n'a pu tout prévoir, car la guerre a bouleversé les prévisions.

M. Briand insista notamment sur les modifications profondes que la crise des changes apporte chaque jour à la situation financière et économique mondiale. Les prédictions humaines ont été bousculées par les événements. Il fit appel à la solidarité des grands industriels et hommes d'affaires du monde entier.

La France n'oublie pas les alliés qui ont versé leur sang pour elle.

En ce qui concerne la conférence de Washington, la France ira là-bas d'abord

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

10 octobre 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

87 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS		
Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	77 50
Leban 5 o/o		10 20
Inde 4 1/2 o/o		13 25
Inde 4 1/2 o/o		14 —
III		12 50
Eaux de Soutari 5 o/o		13 —
Port Haïdar Pacha 5 o/o		13 —
Quais de Consople 5 o/o		20 —
Tunnel 4 o/o		4 80
Tramways 5 o/o		4 70
Electricité 5 o/o		4 65
ACTIONS		
Anatolie 6 o/o	Ltq.	20
Assur Génér. de Consople		—
Bahia-Karadim		—
Banq. Imp. Ottomane		40 —
Brasserie Réunies (actions)		38 —
— (Bons)		26 —
Ciments Réunis		18 50
Derecos (Eaux de)		14 —
Droguerie Centrale		9 80
Héraclée		—
Kassandra Ordinaire		6 —
— Privill.		5 50
Ministère l'Union		—
Régie des Tabacs		42 —
Tramways		28 50
— Jouissance		15 —
Téléphones		—
Valeurs étrangères		
OBLIGATIONS A LOTS		
Credit Fonc. Egypt. 1886 frs		1830 —
— 1903		1330 —
— 1911		1330 —
Banq. N. de Grèce 1880		850 —
— 1904 Ltq.		9 —
— 1912		8 50
COURS DES MONNAIES		
L'Or		744 —
Banque Ottomane		220 —
Six mois		—
Livres Sterling		668 —
Francs Français		257 —
Lires Italiennes		141 —
Drachmes		131 —
Dollars		175 —
Lei Roumains		31 —
Marks		29 50
Couronnes Autrich.		1 50
Levas		24 50
COURS DES CHANGES		
New-York		56 —
Londres		673 —
Paris		7 75
Genève		3 16
Rome		14 05
Athènes		—
Madrid		—
Berlin		69 —
Vienne		—
Sofia		85 —
Bucarest		31 50
Amsterdam		1 72

La Politique

La situation politique en Grèce

La situation politique en Grèce semble quelque peu confuse. Une certaine désorientation s'est emparée des partis qui constituent le bloc ministériel. La prolongation de l'état de guerre, qui paraît à ce moment certaine, a amené le cabinet Gounaris à une sorte de recueillement intérieur pour se rendre compte des forces sur lesquelles il peut compter. Le chef du gouvernement était au début en faveur d'un départ immédiat pour Londres. Depuis, après un long entretien qu'il a eu avec M. Stratos, il s'est rendu aux raisons invoquées par ce dernier pour convoquer l'Assemblée avant tout nouveau contact avec les Alliés.

Il est naturel, en effet, que M. Gounaris veuille savoir s'il peut compter sur la Chambre dans ses démarches éventuelles à Londres. C'est pourquoi il va nettement lui poser la question de confiance.

Il se peut que ce vote de confiance nous réserve des surprises. Le bloc ministériel ne s'est pas formé jusqu'à présent d'un parti unique, mais de divers partis, unis tous cependant dans leur opposition venizeliste. Le bloc n'est plus aussi solide. Déjà les députés musulmans ont manifesté l'intention de s'abstenir de voter, pour ne pas se trouver solidaires jusqu'au bout, de tous les actes du cabinet Gounaris. C'est un appoint qui va manquer au cabinet. Ajoutez-y les partisans de M. Stratos et évidemment le groupe venizeliste dont l'union reste entière.

Dans ces conditions, tout en approuvant la direction générale imprimée aux affaires de Grèce par le cabinet Gounaris, la majorité de la Chambre pourrait cependant exprimer un vote de méfiance personnelle. Car la crise qui semble se produire à Athènes est actuellement moins une question de programme d'actions que de personnes.

L'Informé

DERNIÈRE HEURE

La S.D.N. et l'Albanie

La S.D.N. a désigné une commission de trois membres qui se rendra en Albanie pour procéder à la délimitation des frontières de cet Etat. (T.S.F.)

Le *Giornale d'Italia* annonce que des nouvelles fort graves arrivent d'Albanie. La Serbie fortifie chaque jour les défilés et bombarde les positions albanaises. (T.S.F.)

Le gouvernement britannique et la question irlandaise

M. Lloyd George et les ministres qui représenteront le gouvernement britannique vont rencontrer les délégués du Sinn Féin mardi matin.

RÉPUBLIQUES DU CAUCASE

La situation dans le Caucase du Nord

Quelques réfugiés russes, arrivés dernièrement du Caucase du nord, apportent des informations sur l'état général de ce pays et surtout de la Tchetchie, dont le chef-lieu est Grozny, ville réputée par ses champs pétrolifères.

La lutte des peuples d'aghestanais et tchetchènes contre les troupes d'occupation des Soviets continue sans relâche. Toute la zone montagneuse du pays se trouve entre les mains des nationalistes et échappe ainsi à la domination russe. Quoique les troupes rouges déploient les plus grands efforts pour pénétrer dans cette région afin d'étouffer à sa source le mouvement tendant à libérer le territoire de la République nord-caucasienne du joug étranger, la résistance des forces nationalistes reste invincible. En colonies volantes les insurgés organisés parcourent le pays dans tout les sens et surprennent l'ennemi tout en restant insaisissables.

Une paix relative n'existe que dans les villes d'une certaine importance, telles que Vladicaucase, Grozny et Petrovsk, protégées par de forts contingents.

Les forces nationalistes sont assez bien organisées. Les opérations militaires sont dirigées par un état-major et les troupes commandées par des officiers circassiens ayant servi dans l'ancienne armée impériale.

Le pouvoir suprême sur tout le territoire resté libre de l'occupation bolcheviste demeure entre les mains d'un corps législatif, composé de représentants de tous les peuples circassiens et l'administration est exercée par un gouvernement nommé par le parlement.

L'opinion publique fait une opposition intransigeante au régime soviétique, les moeurs et l'esprit des Circassiens, fervents musulmans et cultivateurs paisibles, étant réfractaires aux conceptions et aux doctrines communistes.

Jamais la terreur rouge n'a pu jusqu'ici prendre pied sur le sol des peuples circassiens, l'esprit de famille et de race étant chez ces peuples très développé. Les « contre-révolutionnaires » les plus notoires disposent dans ce pays d'une liberté relativement grande, même ceux qui ont le malheur de tomber aux mains des bolchevistes russes. Toutes les tentatives des « Tchekas » de faire fusiller ces prisonniers se heurtent à une telle opposition de la part de la population que les Soviets sont contraints de les relâcher, afin d'arrêter à son début l'effervescence qui menace chaque fois de déclencher un soulèvement général.

La population souffre de la famine, conséquence de la sécheresse de l'été dernier et principalement de la désorganisation apportée par le bolchevisme dans le pays. Les maladies épidémiques — choléra et typhus — font des ravages, par suite de l'absence totale de soins médicaux et de médicaments.

Union pour la chasse

Une ligue de chasseurs vient de se fonder en notre ville sous le nom « Union Russe de la chasse régulière » pour répandre les méthodes de la chasse systématique chez nous et offrir la possibilité aux intéressés de s'unir en vue de ces sports. La ligue en question est ouverte aux étrangers aussi qui seront admis à titre de membres honoraires élus par le conseil d'administration de la Société.

Les fondateurs de cette union appartiennent à l'aristocratie de Pétersbourg. A la tête de l'organisation se trouve le général Beloff, comme président et le prince Guedroïch avec M. Strouvé, de la garde impériale comme vice-président.

Conférence de Washington

M. Balfour sera désigné comme le président de la délégation britannique à la conférence de Washington, en raison de ses profondes connaissances des principales questions qui seront traitées. (T.S.F.)

La conférence des Ambassadeurs

Paris, 9. T.H.R. — La conférence des ambassadeurs s'est réunie samedi, sous la présidence de M. Cambon. Elle prit connaissance des rapports qui lui sont parvenus sur la situation dans les comités de la Hongrie Occidentale; elle a étudié les mesures d'ordre qui seront arrêtées au moment de l'application de la décision concernant la frontière de Haute-Silésie.

— La vie drôle — et la vie triste

L'ivrogne écrasé

Hafiz Suleyman effendi, contrebandier de tabac, demeurant dans le quartier Minar Adjem à Top-Kapou, se trouvant en état d'ébriété a voulu sauter à contresens d'un tram passant par le turbe d'Ahmed Pacha. Pris sous les roues du véhicule il a été littéralement écrasé.

Capture de brigands

Les bandits Abbas, Seifoullah, Rassim et Ali qui avaient attaqué l'autre soir le parc à bétail de Vanguel, sis sur les hauteurs de Thérapia et qui avaient emporté sous la menace de leurs revolvers, un fusil et deux montres appartenant au propriétaire, ont été capturés par un détachement de gendarmerie dans la forêt de Saï Halim pacha à Yenikouy.

En flagrant délit

Efky de Diarbekir et le repris de justice Essad ont pénétré à Oun Kapan, quartier Hadji Kadine dans la maison de Sabrié hanem, en l'absence de celle-ci. Les voisins les ayant aperçus avisèrent la police qui fit cerner la maison. Les malfaiteurs furent arrêtés dans la cave.

Le cadavre du quai de Cadikouy

Nous avions annoncé qu'un cadavre avait été découvert dans la mer, devant le quai de Cadikouy. L'enquête a établi que c'était celui d'un repris de justice Tahir. Celui-ci a été tué par un nommé Djémal à la suite d'un différend qui avait surgi entre eux dans le partage d'objets volés en collaboration.

Vols

Mehmed Ali effendi, marchand de *beureks*, demeurant à Agha Hanam, rue Tulbentli, a été, avant-hier soir, attaqué par deux malfaiteurs, dans la rue de Brousse à Pera, qui lui ont enlevé 125 livres turques et se sont enfuis.

Faik effendi, habitant à Béchtatche, aux environs de Kildji-Ali, a été l'objet d'une agression de la part de trois individus qui poignardèrent au main le dépoillèrent de sa jaquette et de son portefeuille contenant 193 livres.

Rivales de Cendrillon

Il n'est guère de femmes qui ne connaissent le supplice de porter des souliers trop petits pour leurs pieds. Et le jour où tant d'ambitieuses espèrent chausser la pantoufle de Cendrillon, nul doute qu'il se trouve mainte jeune fille dont les extrémités n'étaient point petites, petites. Qui ne sait que, par d'adroites manœuvres, on peut trouver chaussure à son pied dans un numéro très au-dessous de celui qui conviendrait ?

Cependant toute femme peut rapetisser son pied, à l'œil du moins, sans se résigner au martyre des Chinoises de l'ancien régime. Ainsi les bas clairs font paraître plus menus les pieds chaussés de peau ou de cuir foncés. Seuls les pieds vraiment petits peuvent être gainés de satin et de soie clairs.

Les talons dont la couleur diffère du soulier amoindrissent le pied; le soulier sombre à talon doré est tout particulièrement rapetissant.

Un pied ou une bonole sur l'empeigne affinent un pied un peu large. Mais, surtout si vous appréciez l'esthétique des détails, ne tenez jamais, lorsque vous êtes assise, la pointe des pieds en l'air. Le pied le plus joli perdra son charme s'il n'apparaît ombre et la pointe dirigée vers le sol.

Il y a jaunisse... et jaunisse

Mme Virginie Durghérian, demeurant à Arnaoukeuy, s'était rendue l'autre jour pour affaire à la Banque ottomane. Au moment où elle en sortait pour se rendre à la Société des Tramways, un individu s'approcha d'elle pour lui demander... Si elle connaissait un remède contre la jaunisse...

Tandis que Mme Durghérian, toute étonnée, regardait l'individu, celui-ci ramassa un paquet qui se trouvait par terre, le tendit à Mme Durghérian.

— Prenez-le, lui dit-il, et venez avec moi. Nous en partagerons le contenu.

De plus en plus surprise, mais probablement hypnotisée par le regard de l'inconnu, Mme Durghérian la suivit.

Ils arrivèrent ainsi devant l'église St-Antoine. Là un autre individu vint auprès d'eux et à brûle-poutre :

— J'ai perdu 450 livres, articula-t-il, et c'est vous autres qui les avez. Je vais vous fouiller !

Il commença par le compère sur le-

quel, naturellement, il ne trouva rien. Puis ce fut le tour de Mme Durghérian.

— Excusez-moi, dit-il enfin.

Puis il s'éloigna.

Mais quelques instants après, Mme Durghérian ayant chassé son porte-monnaie, s'aperçut qu'il ne se trouvait plus dans son sac. Il contenait 63 livres.

Elle ne put qu'aler conter son aventure à la police.

Vol

Des voleurs ont pénétré dans le No 4 de l'appartement Kavkas à Férikeny habité par l'agent de change Firouz Kabatdjibey, sujet serbe. Ils enlevèrent 2.000 couronnes autrichiennes, 150 livres turques, une chaîne en or, deux réticules en argent, une épingle avec diamants, 50 sacs en or, 100 leis et 250 livres turques ainsi qu'un chèque de 50 livres de la belle-mère de Kabatdjibey.

Du 7 au 14 Octobre
MAGIC-CONCERT (Mo N. Kourof)
CINÉ MAGIC SEMAINE : WEBER
OUVERTURE FREISCHUTZ
Actualités Gaumont
L'IMPREVU
avec LYDIA QUARANTA
LES PLUS BEAUX FILMS — LA PLUS BELLE MUSIQUE

SALLE FRANÇAISE DE VENTE

aux Enchères Publiques

Hébrard, Faraggi & Co

Rue Zaplé, Kodjama-Oglou Han

(près la Poste ottomane)

Le public est informé que la salle de vente aux enchères publiques de Stamboul vient d'ouvrir ses portes.

Dès maintenant toutes personnes, commerçants et particuliers, désireux de liquider rapidement par cette voie leurs stocks de marchandises, objets mobiliers, etc., peuvent s'adresser au directeur M. J. Hébrard, Dmyk Aboud effendi han, No 28/31, Marpoutchilar, à Stamboul. (Téléphone Stamboul 2373) ou au local même.

Sur demande, l'expert de la maison ou un des attachés se rendra à domicile pour donner tous renseignements.

Avis

L'Agence Générale de la Société Commerciale Bulgare de navigation à vapeur a l'honneur de porter à la connaissance de ses honorables clients que les marchandises transportées des ports de Bulgarie par les bateaux de la Société payeront la taxe de « sous palan » comme suit :

1. — Céréales, farines, son, cinquante ptes. par tonne.
2. — Fromages, haricots, légumes, marchandises diverses soixante-dix ptes. par tonne.

L'Agent de la Sté Théodore Anghéloff

Charles Clavell Gate & Co,
Menaché Kanah han, No 1

Tahta Kalé, Stamboul,

Adresse Télégraphique : BATE Consople

Téléphone : Stamboul 3006-3007

La Near East Agency
TEXTILES (Surplus) LIMITED
LONDON

dispose des
STOCKS DU GOUVERNEMENT BRITANNIQUE
d'une valeur de **Lst. 3,500,000**

NIVEA
Son Savon, son Lait capillaire, sa Crème, sa Poudre,
d'une pureté et d'une douceur incomparables sont indispensables à la toilette des adultes et des enfants, et recommandés surtout aux épidermes délicats.

Seul Dépositaire : D. RIGOPOULOS, Stamboul, Marpoutchilar, Sarioglu Han 1-3. Téléphone Stamboul 251.

AVIS

Par décision des Hauts Commissaires Alliés, il sera perçu à l'avenir un droit de port devant constituer un fonds spécial pour l'amélioration du port de Constantinople.

Le tarif suivant a été fixé :

1o) Droits d'amarrage aux bouées dans le port intérieur : a) de 1 piastre par tonne nette enregistrée pour premier stationnement de 8 jours et de 2 piastres au delà de ce délai. b) Tout navire effectuant un voyage à l'étranger, ou de retour, de passage à Constantinople devra acquitter la moitié des droits ci-dessus au cours de son second passage s'il effectue un amarrage à l'aller et au retour.

2o) Droits d'ancrage : a) Pour le port extérieur 25 piastres par bateau, indépendamment du tonnage. Il ne sera perçu aucun droit d'amarrage pour les bateaux stationnant à Haïdar-Pacha pour subir le port de l'été. b) Les bateaux longeant les quais du port intérieur paieront un droit de :

50 piastres jusqu'à 500 tonnes nettes enregistrées ; 75 piastres jusqu'à 1000 tonnes nettes enregistrées ; 100 piastres au-dessus de 1000 tonnes nettes enregistrées.

La perception de ces droits sera mise en vigueur à partir du 15 octobre 1921.

Les agents des bureaux devront en effectuer l'encaissement et en déposer le montant à la Banque Nationale de Turquie au compte « Fonds de Droits de Port » contre quittances qui seront soumise avec les certificats d'enregistrement des bateaux aux Bureaux de la Capitainerie Intériorisée du Port, Merkez Rihim Han, où ils seront contrôlés avant que le permis de départ soit donné.

Signé : Capitainerie Intériorisée du Port.

Pianos aux prix de fabrique

Pianos, bonne marque allemande, en noir chêne, et palissandre, avec trois pédales, candélabres doubles à bougie, ou électriques, rendus franco maison, à des prix et conditions très favorables (paiement en deux fois). S'adresser au journal sous le mot : « Pianos ».

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau *CALICA* partira mardi 11 oct., à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, T-ippoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *CARNIOLA*, partira vers le 14 octobre, pour Nébol, Samson, Ordou, Kérassunde, Trébizonde et Batoum.

Le bateau *PALACKY* partira samedi 15 octobre, à 4 h. p.m. (Ligne de Luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *GEAZ* partira dimanche 16 oct. à 4 h. p.m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le bateau *CLEOPATRA* partira dimanche, 13 oct. à 4 h. p.m. pour Dardanelles, Salomonique, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du LLOYD TRIESTINO Galata, Moumhané, Téléph. Pera 3127, ou à son Bureau de Pera (Pera-Palace) Téléphone Pera 2490, à Stamboul, Messadot Han, Tél. Stamboul 235

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Le paquebot poste *ANDROS* arrivé de Marseille lundi 11 Octobre partira mardi 12 Octobre à 3 h. p.m. pour Varna acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale Galata, Omer Abid Han, 2me ét. Tél. Pera 1320.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Le paquebot-poste *ANDROS* partira des quais de Galata le 15 octobre (samedi) pour MARSEILLE touchant à Smyrne et au Pirée, acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale Galata, Omer Abid han, 2me étage. Tél. Pera 1320.

SOCIÉTÉ COMMERCIALE BULGARE DE NAVIGATION A VAPEUR

Agence de Constantinople
LIGNE BOURGAS-VARNA

Le bateau de luxe

TZAR FERDINAND

partira de notre port mercredi 12 octobre à 3 h. p.m. pour Bourgas, acceptant des passagers de 1ère, 2me et 3me classes et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata 9, Maritime han, vis-à-vis du Tchinnili Rihim han. Téléph. Pera 2779. 8841-2

Agence Maritime G. Dulger & Co

Le bateau *URANIA* part le samedi 21/5 octobre pour Constantza et Galatz acceptant des marchandises et passagers de pont.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence G. Dulger et Cie, Tchinnili Rihim han 2me étage, No 13-14, Galata. Téléphone Pera 2563.

Transportes Maritimos Do Estado

(Da Gouvenement Portugais)

Le vapeur *PANGIM* partira du port le jeudi 13 octobre pour Dardanelles, Smyrne, Mersine, Beyrouth, Alexandrie, Gènes-Marseille, Lisbonne acceptant des marchandises et passagers du port.

Pour de plus amples renseignements s'adresser à la Direction de l'Agence. Galata Moumhané Yéréman han 5me étage No Téléphone : P. 3135 ou aux sous-agents de Stamboul M. Srahian Stamboul Chirkedji No 8 Alalemdji han, Téléphone Stamboul 2968.

Ligne d'Odessa

Le vapeur *APOSTOLOS D.* battant pavillon hellénique et jaugeant tonnes 1000 partira irrévocablement le mercredi 29/12 Octobre a.c. directement pour ODESSA en acceptant des passagers et marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser au bureau de M. Christio Anastassiades, sis à Galata, Sinanli Han, No 1. Téléphone Pera 1456.

Le bureau en question se prête à fournir à MM. les chargeurs les informations voulues sur l'espace et la nature des marchandises à être expédiées et se charge aussi de leur placement pour compte de MM. les expéditeurs.

PAPAYANNI LINE (The Ellerman Lines Limited)

Le vapeur *BELGRAVIAN* venant de Liverpool avec marchandises diverses est arrivé en notre port, et après déchargement il partira pour Varna acceptant des marchandises pour ce port.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents, Doros Brothers, Tchinnili Rihim han, Galata.

F. HEALD & RIZZO

Galata, Rue des Quas No 141

AMERICAN MEDITERRANEAN & LEVANT LINE

ELDERMAN'S WILSON LINE Ltd

ATTENDUS :

Le s/s *URBINO* de New-York le 17 octobre.

Impuissance

Faiblesse, Neurasthénie

1) Kalefluid m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les impuissants (Dr Yehou, Jan, de l'hôpital bulgare). 2) J'ai employé les merveilleuses préparations de D. Kalenitchenko pour l'impuissance, le rhumatisme et autre genre de maladie (Dr Sarantis, Direc. Croix R. Hellène). 3) J'ai prescrit Kalefluid pour neurasthénie sexuelle. Le patient est revenu me voir les yeux tout contents de l'effet satisfaisant. (Dr Paraskevopoulos, rue Topchilar 122). 4) R. Z. est un neurasthénique après avoir pris Kalefluid il dit : « Je suis redevenu de 20 ans et je suis de nouveau un homme ». (Dr Osganian, Sakiz-Agatch 5) Kalefluid D. Kalenitchenko est contre l'impuissance, neurasthénie, anémie, insomnie, consommation, faiblesse etc., pour fortifier les forces pendant et après TOUTES MALADIES, est en vente dans les pharmacies et à notre dépôt rue de Péra 23. App. 2 Péra.

Prix réduit 185 p. flac.

A LOUER

1. Une maison dans la Rue Tchiviké, Osman Bey, Chichli, ayant huit chambres, avec ou sans meubles.
2. Une maison à neuf chambres avec lumière électrique, dans la Rue Chichli, à Péra.
3. Un garage moderne à Péra avec atelier de réparation, pouvant abriter plusieurs automobiles, dernièrement construit. Conditions avantageuses.

S'adresser à H. N. H. Andonian, Nourounglian Han, Galata. Tél. Péra 2898.

Avis

Camions à vendre (F.W.D.) à quatre roues motrices complètement remis à neuf. En stock assortiment complet de pièces de rechange, roues et bandages pour ces mêmes camions. S'adresser Perchembé Bazar, Arslan Han, No 9, au 1er étage ou No 5 Passage Roumeli Han, Péra.

Ch. Chéitanides

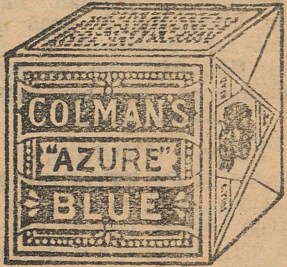
Marchand-Tailleur diplômé de Paris, et décoré par l'Académie de Coupe en 1906, de la médaille d'or et grand prix.

Donne aussi des leçons de coupe Péra Grand Rue, près de Tokatlhan (Entrée par la Rue Sag No 1) Appartement Cantar 2me étage

Grand choix et nouvel arrivage d'étoffes

BLEU COLMAN

Le Bleu sans pareil



Préserve le linge

Bull's Head

Dépôt Général: J. & J. Colman Ltd
Consale Agency, St. Sanassar Han

Stock toujours en transit

La maison de nouveautés

Philippe

Transférée dans la Grande rue de Péra, au-dessus de la maison aux 100,000 chemises près de Tokatlhan (entrée par la rue Sag, No 1, 2me étage).

(N. 16) FEUILLETON DU «BOSPHORE»

LA LÉDA SANS CYGNE

(Récit de la Lande)

PAR

Gabriele D'Annunzio

Le moribond parlait son vrai langage. Le désespoir semble parfois imiter le cri d'une terrible félicité et saisir le destin à la gorge avec une serre puissante comme celle de Beethoven. Tout ce qui venait d'être dit ou pensé, tout cela me parut mesquin, superflu, lointain. La lumière du jour fut pareille à la cécité.

Lamento de l'agonisant.

Je m'accotai au montant de la porte vitrée ; j'y posai la main levée, et contre ma main j'appuyai mon front, les paupières closes. Je fis la nuit en moi pour surprendre les lueurs que la musique répandait, de temps en temps, sur le fond vide

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

Les plus fermés seront désormais acceptés après 2 heures
No 203 Adjudication définitive du mercredi 12 Oct. 1921
sous pli fermé

Dans la rue sise en face de l'imprimerie de la marine à Cassim-Pacha: 10,000 kilos de fer pour poutrelles et vitrines.

A la fabrique de Zeitin-Bournou, 20.000 kilos de clous (karf-tza) de diverses dimensions, en paquets et en caisses.

A la mosquée de Hadji Hamza à Kodja-Moustapha Pacha: 3,500 kilos de nouveaux câbles en fil galvanisé.

Au dépôt de Saradjkhané: 800 kilos d'étain.

A la fabrique de voitures de Béharé: 16,491 kilos de fer carré, 6,364 kilos de fer poli (silmé), 1027 kilos de fer plat, 750 kilos de fers à cheval, 4,498 kilos de divers fers (lama) 4,018 kilos de 8 tiges d'acier carrées, 525 kilos d'acier pour ressort, 416 kilos de fer rond pour la construction de cerceaux.

A l'atelier des réparations d'Aivansérail: 8,500 kilos de clous noirs (ekser) de diverses dimensions.

Au dépôt de vivres d'Oun-Capan: 117 kilos de jus de citron.

Au dépôt de construction de Sélimié-Kavak: une machine pour mailles, 724 pioches usagées, 33 portes toutes faites, 284 charbonnières.

Au local du mutessarifat de Péra: 1 coffre-fort.

Au local du defterdar de Stamboul: 1 coffre-fort.

Au dépôt de Veznedjiler: 1 coffre-fort marque Watterloo.

No 204. 24 bottines et escarpins, à Khaffafilar, le mardi 11 Octobre 1921.

Adjudication du mercredi 12 octobre 1921 à Tophané, Ismalati-harbi ustubéyindé: une grande quantité de couvertures usagées, des petits sacs neufs en grosse toile, des tails d'oreillers et de couvertures, 6 balles d'étoffes, fourchettes, couteaux etc.

Adjudication du jeudi 13 octobre 1921, au magasin de vente sis sous le ministère des finances: prisés d'eau fabriquées avec du fer blanc jaune et blanc, glace sans cadre, des articles de porcelaine etc.

Adjudication du samedi 15 octobre 1921, au dépôt de constructions d'Oun-Capan: divers matériel usagé d'électricité.

Adjudication du lundi, 17 octobre 1921, au dépôt de Saradj-Khané; des tuyaux, des coudes en fonte et des pièces de fer.

Adjudication du mardi 18 octobre 1921, à l'atelier de l'école des beaux-arts sise à Sultan-Ahmed; métiers pour rubans et costumes, bascules, chaudières en zinc, etc.

Adjudication du mercredi, 19 octobre 1921, au dépôt de la direction centrale des postes de Stamboul; des bidons de pétrole.

Adjudication des jeudi et samedi, 20 et 22 octobre 1921, à l'hôpital de Yildiz: une grande quantité de matelas usagés en coton, draps de lit, taies d'oreillers et de couvertures, caleçons, chemises, pièces de lits en fer etc.

Les marchandises stipulées ci-dessus dans le No 204 seront vendus aux enchères sur les lieux et aux jours indiqués, à onze heures du matin. La vente se fera au comptant.

Réduction des Prix

de 15 à 20 o/o

AUX GRANDS MAGASINS D'AMEUBLEMENTS

PSALTY

Péra, derrière le Tunnel

Par suite de l'acquisition à prix réduits de grands lots de matières premières et l'augmentation considérable du stock

Concessions supplémentaires aux acheteurs en stock de meubles de Bureau.

Tout acheteur d'une chambre à coucher ou d'une salle à manger au dessus de 400 Ltqs, aura droit à un fauteuil confortable ou une table à thé analogue.

Qualité supérieure de tous les produits de la Maison comme bois et fabrication.

Ascenseur pour tous les Départements

Téléphone : Péra 1424

- 15 Ltqs. façon d'un Costume sérieux pour Hommes.
15 » Paletot sur mesure pour Hommes.
20 » façon de Costume-Tailleur exécuté par Coupeur.
15 » » » » » Coupeuse.
15 » » » » » Coupeur.
10 » » » » » Robe
5 » » » » Blouse
5 » » » » Jupe
3 » » » » Coiffure de tête (sorte de Capuchon)
3 » » » » Sac, relicule.

A LA MAISON

AU RAFFINÉ

Deurte Yol Azi, en face de Kédhivial Palace-Hôtel

GRAND RUE DE PÉRA

American Near East and Black Sea Line Inc.

Le transatlantique de luxe

ACROPOLIS

de 15000 tonnes, disposant de luxueux compartiments de 1ère, 2me et 3me classe, ainsi que des cabines de 3me classe pour 4, 6 et 8 personnes, munies de tout le confort moderne, provenant de NEW-YORK et arrivé dans notre port et partira des Quais de Galata mercredi 29, 12 Oct. directement pour

NEW-YORK

acceptant des passagers et des marchandises.

Tout billet pour être valable doit porter la signature de l'agent général. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agent général

Mr. N. M. Sitaras

Buyuk Tunnel Han, No 17. — Téléphone Péra 1062.

GRAND ÉTABLISSEMENT

J. ANANIADIS

STAMBOUL, Ananiadis Han, Bagtché-Capou.

HAUTES NOUVEAUTÉS

ETOFFES ANGLAISES

Draperies - Soieries - Loutres-Lainages-Velours de laine - Bonneterie-Cotonnades-Mercerie

Blanc - Toiles et Batistes

Riches assortiments pour trousseaux

OTTOMAN-AMERICA LINE

NOUVELLE LIGNE TRANSATLANTIQUE

La seule directe entre Constantinople et New-York dans 14 jours

La superbe transatlantique postal

GUL DJEMAL

parti de New-York, arrivée à Constantinople le mardi, 11 octobre, et partira des Quais de Galata samedi, 15 octobre, sans faute directement pour

NEW-YORK

Pour renseignements concernant les passages et marchandises s'adresser à l'Agent Général pour tout l'Orient :

THÉODORE PHOTIADIS

Galata, Tchinnili Rihthan Han, No 7. Rez-de-chaussée. Tél. Péra 3102.

PREFECTURE de la VILLE

DEUX "CREATRICES"

La location de 16 chambres sise à l'étage supérieur du Han de la Bourse a été mise aux enchères. La 1ère adjudication aura lieu le 22 octobre 1921 et l'adjudication définitive le 25 octobre. Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'intendance.

Les élégantes n'auront plus à se soucier d'être bien habillées.

Les deux créatrices du tailleur pour dames Au Raffiné viennent d'arriver de Paris avec leurs riches modèles.

Grand rue de Péra, Appart. Damadian 1er étage, au coin d'Asmali-Médjid.

BANQUE NATIONALE DE TURQUE

FONDÉE EN 1908

Capital..... Ltq. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLÉ

GALATA Union Han, Rue Voldoda
Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)
Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.
En face du Bureau Central des Postes
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PÉRA

Rue Cabrislan,

en face du Péra-Palace Hôtel
Téléphone Péra 117

SUCURSALLE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque. Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéances fixes à intérêts.

Credit sur demande.

Son bureau de PÉRA met en location à des conditions avantageuses des salons perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—